



Le lundi
Markus Leicht

Published: 2008
Tag(s): Nouvelle étrange

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres.

À 8 heures pile le Skramp sonne, et s'installe dans la cuisine pour le déjeuner. Toujours avec lui il apporte sa tranche de pâté et sa boule de pain de campagne. Je n'ai rien contre les Skramps, mais celui-ci est vraiment sans gêne. Cette manière de s'installer chez moi pour casser la croûte puis de repartir sans un mot, une fois son repas fini.

Tous les lundi matin, je sais qu'il sera là, dévorant ses tranches de pain et son pâté, sans même se soucier de ma présence.

À 9 h 35, après le départ du Skramp, je m'occupe des plantes. Les Rizomatons gris se contentent juste d'un peu d'eau. Quand ils sont repus, ils émettent de petits cris perçants puis s'étirent aux premiers rayons du soleil et passent leur journée à chantonner. Les ambrymes solaires se contentent de manger quelques cacahuètes avant de se promener dans la jardinière remplie d'une bonne terre grasse.

À 10 heures je pars au travail, croisant sur ma route les joyeux travailleurs du lundi : élimeurs de virgules, avaleurs de vide, décolleurs d'avion en transit, sondeurs en vins...

Des fois à l'air renfrogné de certains, je devine que leur petit déjeuner n'était sans doute pas aussi copieux qu'ils l'auraient voulu.

Toute la matinée, devant ma machine, je découpe des tranches de bonheur pour les mettre en boîte. Du bonheur pas cher, à un euro le pack de dix boîtes. Du bonheur pour toute la semaine y compris le dimanche.

À midi, il est temps de manger. Une assiette de bavioles sauvages, baignant dans une crème délicatement parfumée. Parfois l'une d'elles tente de s'échapper de mon assiette, mais d'un coup de fourchette je la ramène parmi ses congénères, dans cette si délicieuse crème. Les bavioles savent qu'elles sont faites pour être mangées. Et elles sont si fières de nous servir, de nous nourrir. Ah, comme je les aime. Toujours, je leur donne un bisou avant de les croquer.

L'après-midi je travaille derrière une autre machine. Je prépare des boîtes de songes, des boîtes de nuit. Songes serrés comme des sardines. Vingt dans chaque boîte. Pour grands et petits. Il y en a de toutes les tailles, pour tous les goûts. Puis les boîtes de nuit. Une seule est suffisante pour huit heures de sommeil tranquille. Vous dormez le jour ? Pas de problème. Une simple petite boîte vous donnera huit heures de nuit supplémentaire.

À 18 heures il est temps de rentrer. La télé tout de suite allumée pour savourer mon émission quotidienne, « Les contes d'un conteur de gaz et d'électricité ». Comme un enfant je regarde, j'écoute, d'un émerveillement toujours renouvelé, ces contes tantôt gazeux, tantôt électriques.

Les Rizomatons gris et les ambrymes solaires dorment déjà.

L'émission terminée il faut préparer la soupe du soir. Légumes du jour et lardons des champs. C'est bon et ça remplit l'estomac. La vaisselle, bien éduquée, va tout de suite après prendre son bain, tandis que je déplie sur la table la carte des mots et des envies. J'explore, je m'enivre de ces collines de je t'aime, de ces vallées de soupirs, de ces forêts de rires. Je m'invente des ballades. Des courtes. Des longues. Des sans fin. Des solitaires. Des à deux...

À 22 heures ma câline tire la chevillette et la bobinette choit comme il se doit. Et nous dansons dans les ombres douces de cette nuit qui nous prend dans ses bras. Jusqu'à ce que, de tendresse en tendresse, les rêves nous prennent par la main pour nous guider vers les paradis nocturnes...

Le reste nous appartient et déjà le mardi arrive. Mais ça, c'est une autre histoire...

Autres textes de Markus Leicht :

Péronnik l'idiot, roman. Éditions Eons.

Chronique des années matinales, nouvelle. Dans Appel d'Air. Editions ActuSF.

Le tueur de cerfs-volants, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

Les chats d'Aspara, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

La maison des ombres, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

Des Fragments de rouille humaine, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

Le Snart chasse toujours, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy : Rork des plaines. Editions Eons.

Le Gnok, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil : Les Trois Crapules du Klahgann. Editions Eons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Du même auteur sur Feedbooks:

- "*La météorite de Gerland*" (2007)
- "*Bonheur à quatre feuilles*" (2008)
- "*Sac de bisous, sac d'embrouilles*" (2008)
- "*Deux histoires de chats*" (2008)
- "*La mémé évaporée*" (2008)
- "*Des idées plein la tête*" (2008)
- "*Jérémie*" (2008)
- "*Souvenirs, souvenirs*" (2008)
- "*La confiture*" (2008)
- "*Les mirabelles*" (2008)
- "*La gamine qui lisait des BD*" (2008)
- "*Un garçon très poli*" (2008)
- "*Ton univers impitoyable*" (2008)
- "*La tarte aux poireaux*" (2008)
- "*Passage de la nuit*" (2008)
- "*Les deux gnomes*" (2008)
- "*Paulin et le vieux monsieur*" (2008)
- "*La ronde du temps*" (2008)
- "*Confiserie Archibald*" (2008)
- "*Fragments d'écriture et textes brefs*" (2008)
- "*Une soirée à Bruxelles*" (2008)
- "*Rêves de Nougatine*" (2008)
- "*Le Grand Magou*" (2008)
- "*Éléphant du Matin...*" (2008)
- "*Les Petits bonhommes*" (2008)
- "*La maison des Arcanes I*" (2008)
- "*Voyage au pays d'Elle-Même*" (2008)
- "*Textes brefs*" (2008)
- "*Histoires pas sérieuses*" (2008)
- "*Les jumeaux et le monde en guerre*" (2008)
- "*Zombis à la manque*" (2008)
- "*Petites Histoires pas trop graves*" (2008)
- "*La cité des oiseaux*" (2008)
- "*Cléandre, dernier espoir*" (2008)
- "*Histoires sans mémoire*" (2009)
- "*Chasse tranquille sur Bérénice VIII*" (2009)



www.feedbooks.com
Food for the mind